

## Séjour en Aveyron – Du 16 au 20 juillet 2018

### *Extrait d'un récit naturaliste du mercredi 17 juillet raconté par Bernard B. participant, venant du Nord-Pas de Calais*

«... Nous atteignons enfin notre but, le *Rajal des Gorps* (le rocher du corbeau) sur le Larzac. Il y a un petit parking, un panneau explicatif. Derrière se dresse un relief ruiniforme creusé dans le calcaire dolomitique, moins impressionnant que Montpellier le Vieux mais beaucoup plus tranquille : nous ne verrons personne de la matinée. Le ciel est toujours encombré de nuages et le vent du nord souffle assez fort : je regrette de ne pas avoir pris de quoi me couvrir davantage. Dès les premiers instants, nous sommes accueillis par les strophes aiguës de l'**Alouette des champs**. Elles ne nous quitteront plus de la matinée, une situation dont nous pouvons rarement profiter dans le nord de la France.

...Un sentier s'approche des rochers au milieu d'une végétation basse souvent buissonnante de type garrigue fréquemment dominée par quelques branches peu feuillues et pâles d'**Amélanchiers à feuilles ovales** qui attirent particulièrement les oiseaux. D'ailleurs, nous n'avons que quelques pas à faire avant de tomber sur une famille de **Tariers pâtres**. A peine plus loin, un oiseau plus discret se montre au sommet d'un buisson. Il est plutôt grand, pâle, très peu tacheté. Notre guide, Magali, identifie un **Pipit rousseline**. Cette espèce nous accompagnera régulièrement sur les causses.

...Déjà un autre oiseau attire notre attention. Nous finissons tous par le trouver, souvent perché en évidence sur une grosse pierre ou une petite branche. Son plumage est pâle, entièrement tacheté comme beaucoup de jeunes turdidés. Il a la queue rousse mais il est nettement plus grand qu'un rouge-queue ou un rouge-gorge. Il n'y a pas de doute : c'est un jeune **Monticole de roche**. Magali savait qu'il nichait là. Il est bientôt rejoint par un autre, en tous points semblables. Parfois, l'un d'eux disparaît un moment et le mâle se montre enfin au même endroit. Il est vraiment superbe avec sa tête bleutée et le dessous roux vif. Quand il volète, une grande tache blanche apparaît sur le dos. Il paraît un peu ébouriffé, ce qui est peut-être un effet de la mue qui commence. Il me semble aussi apercevoir la femelle, plus sombre et moins tachetée que les jeunes.

.... Dès que nous montons un peu, la vue porte très loin sur les immensités du causse qui nous permet de distinguer à l'horizon le viaduc de Millau. Quelques **Linottes mélodieuses** passent de leur vol onduleux ponctué de quelques cris un peu nasillards. Certains aperçoivent un ou deux **Lapins de garenne**, vite cachés.

...Encore un peu engourdis par le vent froid, certains papillons se laissent bien approcher. Le **Demi-deuil** sera très présent partout. Nous pouvons pour la première fois admirer le **Sylvandre**, un très grand papillon noirâtre avec une bande blanchâtre et un ocelle dans une vague tache orangée rarement visible. Lui aussi sera un des papillons les plus communs du séjour. Nous pouvons aussi apercevoir nos premiers **Agrestes**, tout aussi discrets que chez nous mais communs sur les pelouses sèches.

...Un champ de céréales contraste par ses contours rectilignes et le jaune éclatant au milieu de cette ambiance gris – vert. Le vent est un peu tombé, il y a davantage de lumière et parfois quelques coins de ciel bleu mais toujours pas de soleil. Cela suffit cependant pour faire voler les **Vautours fauves**. Bientôt un autre rapace arrive que nous avons d'abord du mal à identifier tant son vol est inhabituel dans ces conditions. Mais il n'y a pas de doute à avoir, sa couleur uniformément noire, ses grandes ailes plus rectangulaires à la main abaissée permettent d'identifier un **Vautour moine**. Il passe juste au-dessus de nous, assez bas pour que nous puissions bien voir. Le jeu consiste vite à le retrouver parmi les dizaines de rapaces qui tournoient. La teinte uniforme est le critère le plus retenu. Quelques **Milans noirs** viennent se mêler à la ronde des vautours. Ils paraissent ici très petits. Pendant que nous admirons ce spectacle, des **Martinets noirs** passent en nombre, d'un vol direct et rapide généralement. Ils vont presque tous dans la même direction, plutôt l'ouest. Est-ce déjà le début de la migration ? Certains **Vautours fauves** disparaissent dans les nuages. Ceux-ci sont encore bien bas. Magali remarque un autre rapace au loin. En comparaison des vautours, il paraît petit. Il est sombre, son vol est léger, ses ailes longues. Après des hésitations, Magali identifie un **Aigle botté**. En effet, il montre bientôt son ventre blanc. Ce sera le seul du voyage. Il exécute même une petite parade nuptiale avec piqué et vrille.

...Nous reprenons la marche et commençons à revenir par l'autre versant de la barre rocheuse. Nous évitons le champ de céréales et passons plus haut sur des pelouses particulièrement rases. Magali nous fait remarquer une plante symbole des Causses, la **Carline à feuille d'acanthé**, localement appelée Cardabelle. Elle ouvre au ras du sol un cœur jaune paille duveteux entourée d'une rosette de feuilles très découpées à demi fanées. Elle peut servir de baromètre en se refermant par temps humide. Nous retrouvons également des **Leuzées coniques**, de curieuses plantes qui poussent au ras des pelouses. Leur forme évoque une pomme de pin bien pointue et un peu duveteuse munie de quelques feuilles fines.

...Nous continuons pour atteindre l'autre extrémité du chaos rocheux. Au loin, nous ne tardons pas à voir ce que nous sommes venus voir ici : deux **Pie-grièches méridionales**.

...Magali nous propose une nouvelle activité : la recherche d'odonates dans une lavogne. Tout le monde y participe ou presque. Cette lavogne ressemble à une mare de chez nous : une plage de sol nu due à la baisse du niveau d'eau précède la ceinture de plantes aquatiques et permet d'en faire le tour. Mais la vie y est beaucoup plus intense. Les premières observations concernent des **Lestes verdoyants méridionaux**, suivis des **Agrions porte-coupe**, **Sympétrums rouge sang** et **Anax empereurs**.

...La route est longue cette fois. Après avoir emprunté une vallée assez encaissée et boisée, nous descendons sur une plaine, le fameux Rougier de Camarès. Le but de cette sortie est la découverte du **Sympétrum du Piémont** dont c'est le seul site connu en Aveyron. Il fréquente un canal d'irrigation qui apparaît au bout de notre petite marche.

...Les rayons du soleil sont toujours ardents et la lumière brutale. Nous dominons une plaine parsemée de champs, des chaumes ou des surfaces de terre nue d'un rouge sombre surprenant. Les mouvements de tous ces rapaces forment un spectacle bien intéressant : **Busards cendrés**, **Milans noirs**, **Bondrée apivore**...

Il est temps de se diriger enfin vers ce fameux canyon dont Magali nous parle déjà depuis un moment. Elle nous a dit que l'observation du Circaète Jean-le-Blanc était presque assurée. Plus loin, un gros oiseau est perché sur un chêne buissonnant. Est-ce le circaète promis ? Nous hésitons beaucoup. C'est une **Bondrée apivore**. Des plaisanteries commencent à circuler concernant l'observation du circaète...

...Le soir, nous changeons de secteur. Un court sentier nous permet de descendre jusqu'à une ripisylve bordant une rivière paisible. Avec la lumière qui commence à baisser, une douce fraîcheur humide nous enveloppe. Et nous voyons notre premier **Castor d'Europe**. Il longe la berge opposée, passe devant nous puis accoste plus loin. D'autres circulent. Nous pouvons les observer à loisir puis ils finissent par se disperser.

...En remontant pour récupérer le mini-bus, il fait presque nuit et il semble qu'il n'y ait plus rien à attendre. Et pourtant, Magali nous annonce une observation exceptionnelle : un **Bihoreau gris** est perché dans les arbres qui longent le canal qui s'éloigne un peu. C'est une espèce très rare en Aveyron.

...La journée fut bien remplie et nous nous endormîmes avec des belles observations naturalistes plein la tête. »